

Voici l'époux qui vient (EH 58-75-2 - USC 961)

Texte : Didier RIMAUD © CNPL - Musique : Bernard LIENHARDT

Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL - Agnès LEDERLE

Le texte

Les sept strophes de ce chant sont construites sur une espèce d'inclusion ; le début identique de ces couplets rappelle l'imminence de la venue du Seigneur : « Voici l'époux qui vient », c'est ici et maintenant.

Le refrain insiste sur la logique de la réaction que cet appel doit susciter : il s'agit d'être en attente, en tension vers..., le cœur éveillé, la lampe allumée.

De strophe en strophe sont évoqués les visages de cet époux qui s'avance « dans la nuit », c'est-à-dire enveloppé du mystère que Dieu révèle non aux sages et aux savants, mais aux petits ! Visage d'un Dieu fragile et vulnérable de Bethléem, visage d'un Dieu torturé, livré à la mort pour notre vie.

Implicitement est évoqué le visage d'un Dieu présent dans la détresse des hommes d'aujourd'hui : dans le pauvre et le migrant, dans le chômeur, dans le demandeur d'asile, dans le prisonnier. Invités à reconnaître Dieu en eux, nous sommes conviés à lui rendre hommage. La forme de cet hommage renvoie nettement à la liturgie, à une action communautaire de reconnaissance de la dignité royale du pauvre, de son intégration festive dans le peuple sauvé par le Seigneur.

La musique

Écrit à quatre voix mixtes avec accompagnement d'orgue, ce chant semble dévolu uniquement à la chorale. En fait, en regardant de près, il n'en est rien. La mise en œuvre peut certes se faire en alternant par exemple un quatuor ou un petit chœur pour les strophes et le chœur entier pour le refrain, le tout en polyphonie ; mais on peut également confier les strophes à un soliste et le refrain au chœur.

L'assemblée n'est pas oubliée. Le refrain, chanté plusieurs fois à l'unisson, est d'un apprentissage facile. Ainsi, même en l'absence de chorale, ce chant peut parfaitement fonctionner, un chantre assurant les strophes et l'assemblée le refrain.

La musique, unisson et polyphonie, est d'un accès facile, sans pour autant être simpliste. Elle demande un peu de travail pour être parfaitement en place. Attention à la place des virgules du texte : les respirations ne se font pas au même endroit dans toutes les strophes.

La partie d'orgue, doublant les voix, ne présente aucune difficulté.